

Chapitre III

Tom se présenta devant tante Polly, assise auprès de la fenêtre d'une pièce agréable, située sur le derrière de la maison et qui servait à la fois de chambre à coucher, de salle à manger et de bibliothèque. Les parfums de l'été, le calme reposant, le bourdonnement berceur des abeilles avaient accompli leur œuvre et la vieille dame dodelinait de la tête sur son tricot, car elle n'avait pas d'autre compagnon que le chat endormi sur ses genoux. Par mesure de prudence, les branches de ses lunettes étaient piquées dans sa chevelure grise. Persuadée que Tom avait abandonné sa tâche depuis longtemps, elle s'étonna de son air intrépide et de son audace.

«Est-ce que je peux aller jouer maintenant, ma tante?

–Quoi, déjà? Où en es-tu de ton travail?

–J'ai tout fini, ma tante.

–Tom, ne mens pas, j'ai horreur de cela.

–Je ne mens pas, ma tante. Tout est fini.»

Tante Polly ne se fiait guère à des déclarations de ce genre. Elle sortit, afin d'en vérifier l'exactitude par elle-même. Elle se fût d'ailleurs estimée très heureuse de découvrir vingt pour cent de vérité dans les affirmations de Tom. Lorsqu'elle constata que la palissade, entièrement blanchie, avait reçu deux et même trois bonnes couches de badigeon à la chaux, lorsqu'elle s'aperçut qu'une bande blanche courait à même le sol, au pied de la clôture, sa stupeur fut indicible.

«Je n'aurais jamais cru cela! s'exclama-t-elle. Il n'y a pas à dire, tu sais travailler quand tu veux bien t'y mettre, Tom. Malheureusement, je suis forcée de reconnaître que l'envie ne t'en prend pas souvent, ajouta-t-elle, atténuant du même coup la portée de son compliment.

Allons, tu peux aller jouer, mais tâche de rentrer à l'heure, sinon gare à toi.»

La vieille dame, émue par la perfection du travail de Tom, le ramena à la maison, ouvrit un placard, choisit l'une de ses meilleures pommes et la lui offrit en même temps qu'un sermon sur la valeur et la saveur particulières d'un cadeau de ce genre quand il est la récompense de vertueux efforts et non pas le fruit d'un péché. Et, tandis que tante Polly accompagnait la fin de son discours d'un geste impressionnant, Tom «rafla» un beignet à la confiture.